



## LES TRÉSORS RESTAURÉS HOMMAGE AUX MÉCÈNES BIBLIOPHILES

jusqu'au 1<sup>er</sup> juin 2026 dans le cabinet des livres

Le cabinet des livres, dont l'état de conservation est inquiétant, attend sa grande restauration. Dans l'intervalle, se poursuit une importante campagne de conservation préventive et de restauration des reliures : le spectacle chatoyant des cuirs dorés constitue une part essentielle du décor de la bibliothèque.

Grâce à l'implication de fondations, associations, entreprises et particuliers, 14 000 volumes ont été dépoussiérés, plus de 2 500 remis en état depuis 2020. La présentation au sein du musée Condé, d'une vingtaine de projets emblématiques, est l'occasion de rendre hommage à tous ceux qui se sont mobilisés en espérant susciter de nouvelles vocations de mécènes bibliophiles pour le cabinet des livres lui-même.

Le parcours proposé permet de voyager à travers l'histoire du livre et de la reliure. Au-delà de la fragilité des volumes, il permet aussi de mesurer la qualité de la collection du duc d'Aumale, certaines restaurations ayant été l'occasion de belles découvertes.

### LE CABINET DES LIVRES EN INSTANCE DE RESTAURATION

Le Château de Chantilly abrite une bibliothèque d'exception souvent qualifiée de paradis des bibliophiles. Le riche héritage de manuscrits transmis à Henri d'Orléans, duc d'Aumale, par le dernier prince de Bourbon-Condé y côtoie la rarissime collection bibliophilique rassemblée par Aumale lui-même. Chacun des volumes du cabinet des livres a une haute valeur intellectuelle, artistique ou bibliophilique qui le rend unique.

Le cabinet des livres se présente tel qu'il a été aménagé pour le duc d'Aumale en 1877. Après la restauration du clos et du couvert achevée en 2000, une réhabilitation intérieure globale est à l'étude depuis 2010 pour réparer les dégâts du temps et garantir la pérennité des collections. La restauration des livres largement avancée rend désormais urgente la régulation du climat au sein de la bibliothèque.

S'il a été conçu comme l'écrin d'une collection princière, le cabinet des livres a aussi inauguré un nouveau type de bibliothèque-musée ouverte à tous depuis 1897 grâce à la donation du duc d'Aumale à l'Institut de France. Cette singularité explique l'ambition du projet de restauration. De meilleures conditions de découverte et de lecture doivent être offertes aux milliers de visiteurs qui viennent chaque année admirer les livres.



Le cabinet des livres photographié par Isidore Alphonse Chalot (1846-1893), vers 1890  
Chantilly, musée Condé © Musée Condé

## LA FRAGILISATION DES LIVRES

Comme l'a souligné récemment l'exposition du manuscrit restauré des *Très Riches Heures du duc de Berry*, les livres ne sont pas à l'abri du temps. Les volumes ont été endommagés par les manipulations répétées, l'excès de luminosité, la sécheresse et la poussière. Les mesures de préservation prises au sein du Château de Chantilly n'ont pu empêcher certains ouvrages de se dégrader au fil des années. Une jauge d'accès doit bientôt limiter le nombre d'entrées au sein du cabinet des livres.

L'histoire mouvementée des livres, comme celle des manuscrits des princes de Bourbon-Condé, explique leur fragilisation. Les lourds manuscrits médiévaux ont été dotés d'élégantes reliures de maroquin à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Ces reliures n'ont pas toutes résisté aux multiples déménagements, puis aux consultations et campagnes photographiques répétées.

Ces vingt dernières années, des variations importantes de température et d'hygrométrie ont éprouvé les cuirs insuffisamment entretenus. Le dessèchement a favorisé les cassures des mors ou le détachement de feuillets lors des manipulations. Les décors des reliures se sont encrassés. Des repousses blanchâtres de cire sont apparues sur les plats.

Il est apparu indispensable qu'un chantier consacré aux collections précède celui des espaces, les ouvrages devant être déplacés. Ne pas restaurer et nettoyer préalablement les volumes risquait d'aggraver l'état de certaines pièces et multipliait les risques lors du déménagement à venir.



Reliure du XVIII<sup>e</sup> siècle, mors fendus, coiffe arrachée  
© Musée Condé

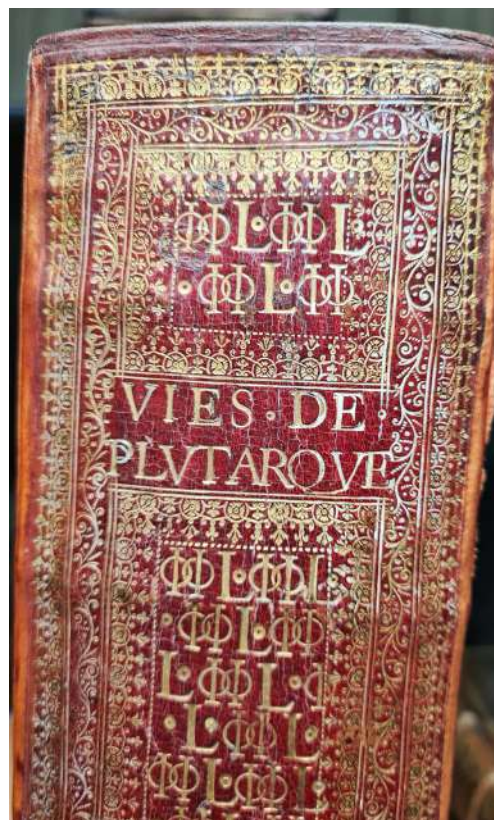
## UN CHANTIER DÉDIÉ AUX COLLECTIONS

Le goût du duc d'Aumale pour le spectacle des belles reliures est connu. Leur restauration est cependant autant un impératif de conservation que d'esthétique. Une reliure en mauvais état ne protège pas bien l'œuvre qu'elle abrite, complique ou interdit la consultation, les expositions ou les travaux de numérisation.

Le chantier des collections de Chantilly ne vise pas à remettre les volumes à neuf mais à stopper les dégradations susceptibles de s'aggraver et à protéger les livres fragilisés. Les traces d'usage font partie de l'histoire des volumes et sont conservées.

Les restaurateurs réparent les feuillets déchirés et les coutures défectueuses pour restructurer les livres. Ils optimisent la conservation des cuirs anciens en les réhydratant et lubrifiant pour maintenir leurs propriétés mécaniques. Ils rétablissent un équilibre esthétique entre parties intactes et restaurées.

Pour la plupart des livres encore en bon état, l'amélioration à venir des conditions de conservation est essentielle pour assurer leur pérennité. L'objectif est de créer un environnement stable (50% d'humidité relative et 20°C) et à l'abri de la lumière pour qu'ils continuent à traverser les siècles.



Reliure du XVI<sup>e</sup> siècle à décor doré encrassé, avec repousses de cire blanche  
© Musée Condé

## LE TRAITEMENT DES URGENCES

Un minutieux travail de recensement a permis d'évaluer les besoins et de repérer les ouvrages les plus fragilisés en 2019. Plats détachés, feuillets décousus, coiffes arrachées, tranchefiles défaites, coins émoussés, cuirs encrassés, repousses de cire blanchâtre... tout a été relevé. Une centaine de volumes déstructurés ou très fragilisés ont nécessité une réparation urgente.

Une attention particulière a été portée aux livres les plus précieux et remarquables : ont ainsi été restaurés le chef-d'œuvre d'enluminure qu'est le *Psautier d'Ingeburge de Danemark* (1218), ou le recueil de chansons dit *Codex Chantilly* (vers 1430), qui ont retrouvé toute leur splendeur à l'instar des *Très Riches Heures du duc de Berry* (1411-1485). Un très beau manuscrit persan abritant un fragment du *Shâhnâmeh* (XVI<sup>e</sup> siècle) et de précieux manuscrits en langue arabe (XVIII<sup>e</sup> siècle) sont également présentés après leur remise en état.

Parmi les priorités, se distinguent aussi les reliures textiles plus fragiles que les couvertures de cuir et désormais protégées dans des boîtes. Depuis l'ouverture du musée en 1898, la lumière a brûlé les velours. Outre six livres d'heures de petite taille, le somptueux *Miroir historial* réalisé avant 1476 pour Jacques d'Armagnac peut à nouveau être admiré.

Les livres de grande taille, plus abîmés que les autres volumes, ont été également privilégiés. Leurs reliures ont été déformées par le poids des ouvrages et présentaient un état de dégradation plus avancé. Les plats étaient souvent détachés, le cuir du dos était abrasé et lacunaire, les coins étaient émoussés. Les corps d'ouvrage présentaient de nombreuses faiblesses (faux plis, froissures, déchirures) et la poussière s'est accumulée dans les plis centraux des cartes ou des planches gravées. Ont été restaurés des atlas, des livres de voyage, des armoriaux et des livres de fêtes imprimés aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, ainsi qu'une dizaine de manuscrits princiers de la fin du Moyen Âge.



Le dos du *Miroir historial* pendant la restauration par Emilie Diné  
© Musée Condé



Le décollage des reliures par l'Atelier Filigrane  
© Musée Condé

## LA CHRONOLOGIE DES CHANTIERS

Depuis 2020, un vaste chantier de restauration a été engagé, mobilisant largement les partenaires historiques du château, tels que les Amis du Musée Condé et les Friends of the Domaine de Chantilly, ainsi que plus d'une centaine de donateurs particuliers et entreprises ayant contribué à la campagne de dons participative.

L'intensification des travaux en 2023 a retenu l'attention de la Fondation du patrimoine, qui a souhaité apporter son soutien à la restauration des collections du cabinet des livres, afin de saluer l'impact de ce chantier sur la valorisation des métiers d'art et des savoir-faire. Grâce à cet engagement, de nombreux ouvrages précieux ont pu être nettoyés et conditionnés dans des boîtes de conservation sur mesure, en prévision de leur déménagement.

À cette occasion, les rayonnages gainés d'un cuir devenu pulvérulent, ont été recouverts de carton neutre pour protéger les livres en attendant les travaux.



Le chantier de dépoussiérage © Musée Condé

Depuis le lancement de ce vaste chantier, la générosité des donateurs et des mécènes a permis de collecter 300 000 euros, permettant ainsi de restaurer 200 livres, de dégrader 2 500 reliures et de dépoussiérer les 14 000 volumes du cabinet des livres. L'engagement de nouveaux bibliophiles passionnés permettra de poursuivre la restauration de ces trésors avant d'entamer les travaux structurels de l'espace qui les abrite.

## QUELQUES EXEMPLES EMBLÉMATIQUES

### Le « Codex Chantilly »

Le *Codex Chantilly*, copié en Italie au XV<sup>e</sup> siècle sur un original français perdu, est l'une des plus importantes sources pour la musique française de l'extrême fin du XIV<sup>e</sup> siècle. Parmi les 99 chansons et 13 motets qui le constituent, 2 célèbres partitions de Baude Cordier sont disposées en cœur ou en cercle.

Le velours fragilisé de la couverture (1880) a été consolidé pour permettre la consultation sans dommage. Le corps d'ouvrage a été dépoussiéré. La restauration qui a duré 31 heures (Atelier Emilie Diné) a été financée par les Friends of the Domaine de Chantilly.



Chansons de Baude Cordier, *Codex Chantilly*, Italie, XV<sup>e</sup> siècle (ms 564) © IRHT-CNRS Domaine de Chantilly

### Le Miroir historial de la librairie de Jacques d'Armagnac

Un somptueux manuscrit du XV<sup>e</sup> siècle réalisé pour Jacques d'Armagnac, petit-fils du duc de Berry, a gardé sa reliure d'origine. Il abrite la troisième partie du *Miroir historial* de Vincent de Beauvais. Le dos, les coupes et les coins du volume - qui pèse près de 25 kg - présentaient des altérations importantes. La dépose aux ultrasons des tissus subsistant au dos a permis la consolidation ou le comblement des lacunes à l'aide d'une soie de la couleur de la trame du velours originel, doublée de papier japonais. Tous les fragments de velours ont ensuite été refixés à la colle cellulosique neutre et réversible. Le nettoyage à sec des 484 feuillets de parchemin au pinceau, à l'aspirateur et à la gomme a été un aussi long travail au terme duquel les 101 miniatures de l'enlumineur parisien François Le Barbier ont été protégées par de fines serpentes. La restauration a été réalisée par l'Atelier Emilie Diné (60 heures).



Le *Miroir historial* de Vincent de Beauvais, issu de la librairie de Jacques d'Armagnac (Paris, 1459-1463), reliure du XV<sup>e</sup> siècle (ms 722). Après restauration © RMN-Grand Palais Domaine de Chantilly / Adrien Didierjean

### Le Psautier d'Ingeburge de Danemark

Le *Psautier d'Ingeburge* est, avec les *Très Riches Heures du duc de Berry*, l'un des manuscrits emblématiques de Chantilly. Il a été acquis par le duc d'Aumale en 1892, tant en raison de son immense qualité artistique que de son intérêt historique majeur, en lien avec la couronne de France. Il a été réalisé vers 1215 pour Ingeburge de Danemark (1175-1236), reine de France, seconde épouse de Philippe Auguste (1165-1223). Il y est fait mention de la victoire du roi le 27 juillet 1214 à la bataille de Bouvines. Le manuscrit appartient ensuite à saint Louis et est signalé parmi les livres de Charles V.

Recouverte d'une couverture moderne de velours de soie violette, brodée d'or, usée par la lumière et les manipulations, la reliure nécessitait une grande attention. Un pan oublié de l'histoire du manuscrit a alors fait surface : sous la couverture textile, une reliure de maroquin avec un décor doré du début du XVIII<sup>e</sup> siècle est apparue. Il a été possible de fixer la couverture de tissu sur un support cartonné amovible.



La couverture de velours et la reliure de maroquin restaurées © Musée Condé

Les lacunes du velours ont été comblées à l'aide de soie teintée aux couleurs de la trame du velours. Les fonds de cahier noircis ont été soigneusement dépoussiérés à sec. Des serpentes anciennes en soie rouge ont été recousues à l'identique, les enluminures étant désormais protégées par de fins feuillets de papier japonais neutre. La restauration a nécessité une centaine d'heures de travail de la restauratrice Emilie Diné.

### La collection de mazarinades

Le duc d'Aumale lui-même avait protégé ses collections au moyen d'étuis ou boîtes de protection. Ces boîtes qui ont souvent l'apparence de faux-livres, avec dos de cuir et tranches marbrées, font partie du décor conçu par le duc d'Aumale et sont conservées elles aussi.

Grâce aux Amis du Musée Condé, 40 boîtes en bois abritant 3 000 mazarinades (des pamphlets publiés durant la Fronde contre Mazarin) ont été remontées ou consolidées par Lucie Bibal, Marie Zecchi, et Isabelle Chavanne, restauratrices diplômées. Toutes ont été dépoussiérées ainsi que leur contenu. Les éléments de couverture des boîtes ont été consolidés et refixés, avec retouches à l'aquarelle ou à la peinture acrylique. Les mazarinades remises à plat ont été protégées dans des cartonnages intermédiaires neutres. 25 jours de travail à raison de 5h à 7h par boîte cassée ont été nécessaires.



Les mazarinades  
Les boîtes en forme de livre, cassées et empoussiérées  
© Musée Condé



Les mazarinades  
Les mazarinades protégées dans des pochettes de carton neutre et dans les boîtes réparées  
© Musée Condé



Les mazarinades  
Les boîtes cassées, réassemblées avant restauration  
© Musée Condé

## COMMISSARIAT

**Marie-Pierre Dion**, Conservateur général des bibliothèques,  
musée Condé, Château de Chantilly.

## MÉCÈNES

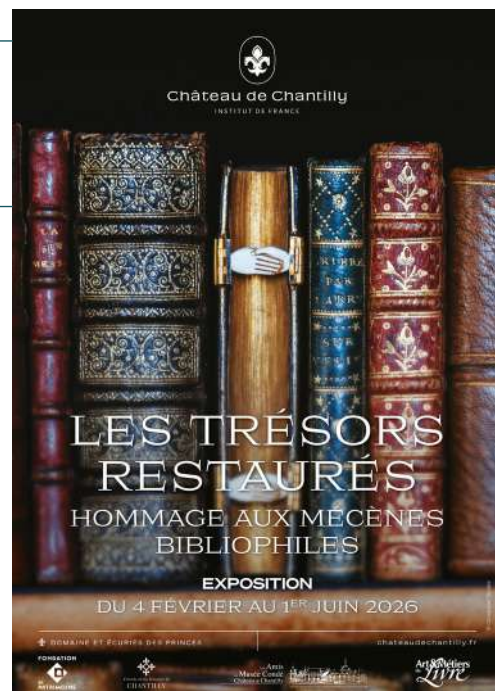
Fondation du Patrimoine, Amis du Musée Condé, Friends of the Domaine de Chantilly.



Le Château de Chantilly remercie la DRAC des Hauts-de-France ainsi que les mécènes de ce vaste chantier : la Fondation du Patrimoine, les Amis du Musée Condé, The Friends of the Domaine de Chantilly ainsi que les entreprises La Constellation SAS, Mark Pigott KBE KStJ, Arpège Ingénierie, la Fondation Belle Main, MozArts du web et la Société des Francs Bibliophiles ; sans oublier les particuliers Pascale Legueu, Danielle et Bruno Quantin, Nathalie et Ludovic de Montille, Françoise Drouet, Alain Mangold, Laurent Lavergne, Frank Maze, Constance Terrier-Hénoux et tous ceux qui ont contribué de manière anonyme.

## PARTENAIRE MÉDIA

Art et Métiers du Livre.



## CONTACT PRESSE



### Alambret Communication

[www.alambret.com](http://www.alambret.com)  
+ 33 (0)1 48 87 70 77  
[chateaudchantilly@alambret.com](mailto:chateaudchantilly@alambret.com)